



EN TRIO, ON PARTICIPE !

Rencontres en ligne sur la participation
entre spectateur·rice·s, diffuseurs et artistes

CONTEXTE

Le cycle de rencontres *En trio, on participe !*, programmé par Occitanie en scène — un rendez-vous par mois de janvier à mars 2021 —, avait pour but de réunir autour de la table (virtuelle) les trois principaux acteurs de la participation : artistes, spectateur·rice·s et diffuseur·euse·s.

Ces rencontres sont nées du constat qu'il fallait créer un espace d'échange entre ces trois acteurs, afin de les fédérer autour de cette thématique de la participation et de maintenir un contact entre eux durant la période de fermeture des salles de spectacle. Initiées dans la continuité du projet européen Be SpectACTive!, elles ont permis de valoriser la question de la participation en région Occitanie.

Artistes, diffuseurs, chargé·e·s des relations avec les publics et spectateur·rice·s ont participé à la préparation de ces trois rencontres, afin qu'elles soient au plus près de leurs questionnements.

Les thématiques des deux premières rencontres *En trio, on participe !* étaient autour de *Citoyenneté et participation dans la création artistique* et *Espace public et lieux non dédiés : lieux de participation ?* Après un temps d'échange collectif, l'ensemble des participant·e·s a été divisé en sous-groupes pour répondre à plusieurs questions liées à ces thématiques, afin d'essayer d'en cerner une partie des enjeux. La dernière rencontre, *Projets participatifs par et pour les adolescent·e·s*, a permis une réflexion plus ancrée dans l'action.

ETHIQUE

« C'est ce temps de négociation où chacun a eu ses responsabilités et ses réciprocités qui est le temps des droits culturels. »

Jean-Michel Lucas

Ces échanges, dans l'optique de développer une professionnalisation des acteur·rice·s du spectacle vivant autour du sujet de la participation, a aussi en filigrane comme volonté de sensibiliser sur les écueils lors des actions et/ou des dérives parfois démagogiques de l'utilisation du participatif.

En effet, les méthodes participatives doivent être réfléchies et mises en place avec le plus grand soin, afin de veiller à donner autant de pouvoir partagé que de clefs de compréhension aux citoyen·ne·s. à travers le pacte d'une décision concerté. Les réflexions autour des droits culturels sont une clé de compréhension des démarches participatives et mettent en lumière leur importance au sein de notre société. C'est pour cette raison que nous avons eu à cœur d'inclure le plus possible des spectateur·ice·s dans la réflexion ainsi que dans la préparation de ces rencontres.

SOMMAIRE

- Retours sur les rencontres "Citoyenneté" et "Espace public" - [page 2 à 6](#)
- Retour sur la rencontre "Projets participatifs par et pour les adolescent·e·s" - [page 7 à 09](#)
- Des pistes pour la suite - [page 10](#)
- À lire et à écouter - [page 10](#)
- Projet Be SpectACTive! - [page 11](#)

TROIS RENCONTRES

Les deux premières rencontres ont été pensées sur le même format, (World Café en ligne). Nous avons donc constitué trois groupes, qui ont chacun commencé par répondre à une problématique pendant quinze à vingt minutes, puis, chaque groupe a changé de problématique jusqu'à avoir pu répondre au trois problématiques posées. Enfin, chaque animateur·rice de groupe a pu restituer l'essentiel à l'ensemble des participant·e·s. Ce format a permis d'approfondir une thématique et de laisser des espaces de discussion en petit groupe.

La première rencontre sur la citoyenneté a été très prolifique et nous a permis de cerner les enjeux principaux liés à la participation. Un des principaux points d'attention a été l'importance de laisser la place et d'aller même jusqu'à la co-construction d'une action, d'une création ou d'un projet. La participation serait un processus, dont le cœur est la rencontre, et pas seulement un résultat final.

La deuxième rencontre sur l'espace public et les lieux non dédiés a été l'occasion de revenir sur des enjeux clés évoqués lors de la première rencontre mais aussi d'identifier les spécificités des actions participatives dans ces espaces, notamment le rapport intrinsèque au territoire, la surprise, l'accessibilité et la liberté des spectateur·rice·s, comme vous pourrez le voir en page 4. La question du numérique, qui n'avait jusque là pas été abordée, a été traité par un groupe comme une forme d'espace public et remis en question dans son lien avec la participation.

Enfin, la dernière rencontre sur les projets participatifs par et pour les adolescent·e·s a pris une forme plus concrète, qui a permis à des porteur·se·s de projet de formuler un défi à relever et de proposer aux participant·e·s de les aider à trouver des solutions et de mettre en place un plan d'action.

CITOYENNETÉ ET PARTICIPATION DANS LA CRÉATION ARTISTIQUE

Les phrases retenues par les participant·es

*Peut-être que la réussite de projets participatif vient essentiellement de la **clarté avec laquelle la démarche artistique est expliquée** aux citoyen·nes, qu'elle qu'en soit la finalité ?*

*La participation c'est une **invitation** avant tout, une **porte ouverte***

*Les **corps citoyens***

*Comme une **force de réflexion commune**, sans état d'âme sur nos étiquettes respectives*



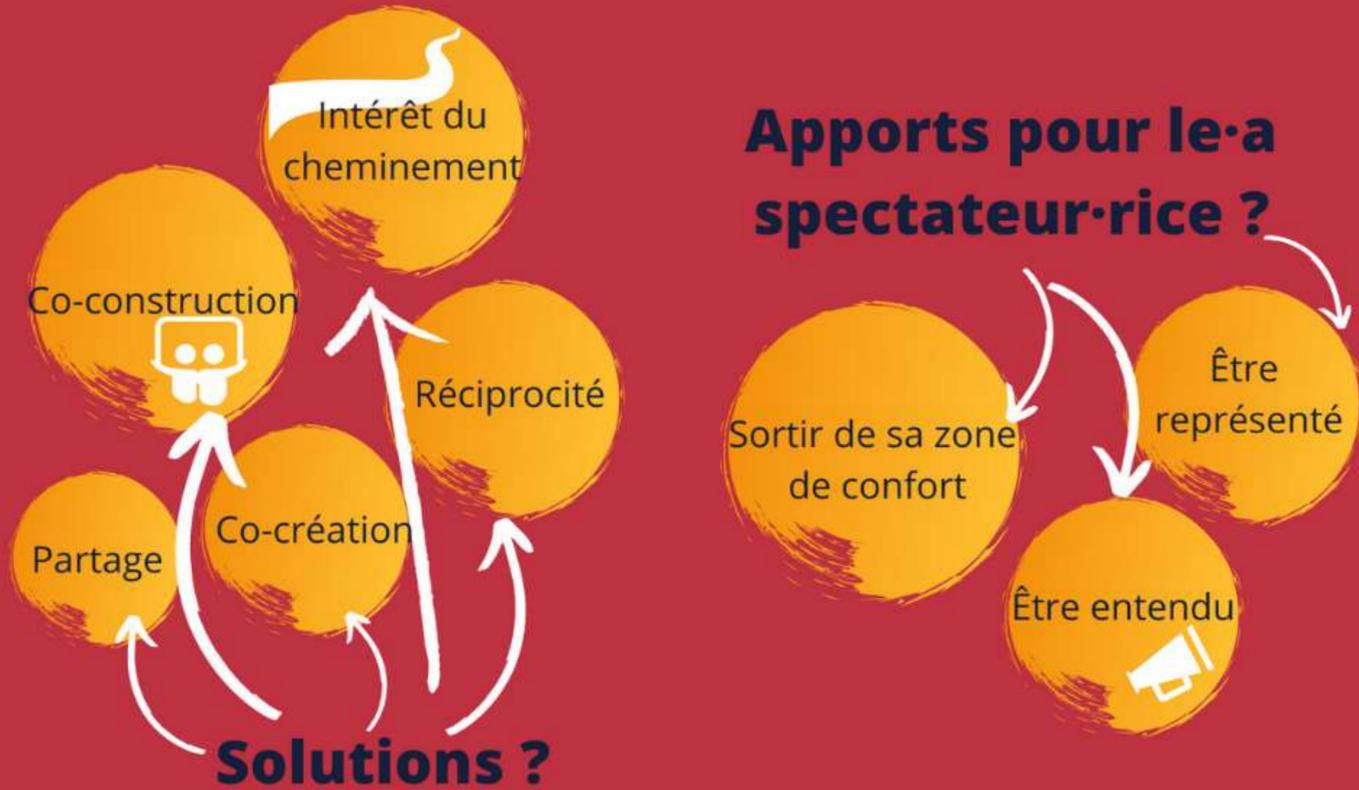
*Le rapprochement qui se passe également entre spectateur·trice·s. Entre eux·elles il y a une **synergie**, un nouveau groupe et une nouvelle **dynamique**. Les artistes sont moteur·trice·s dans le groupe mais il reste aussi une trace grâce à cette expérience.*

*il est important que dans une participation active, le·a spectateur·rice ne fasse pas office de **figurant·e** mais soit **partie prenante du projet**, c'est-à-dire qu'il n'y a pas que le·a spectateur·rice qui doit "bouger" mais l'artiste aussi doit intégrer ce que les spectateur·rices lui apportent*

*Abaisser les "**frontières**" entre artistes et spectateur·trice·s, la co-construction...*

DU POINT DE DES SPECTATEUR·RICES

De quoi les citoyen·ne·s ont-ils besoin pour qu'il·elles puissent être participant·es actif·ves ?



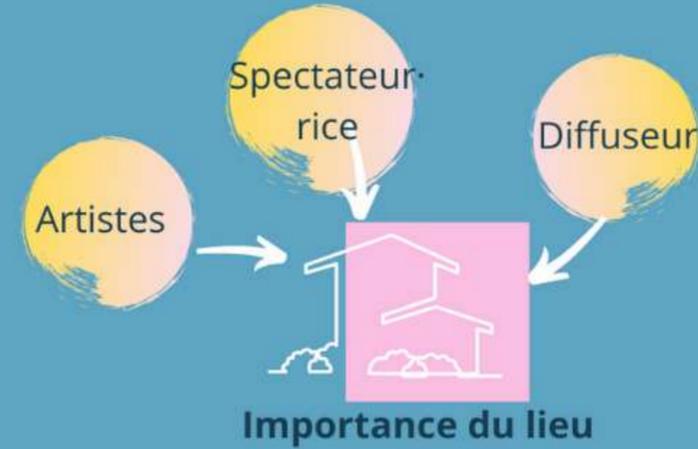
À quel moment passe-t-on de spectateur·rice actif·ve à citoyen·ne actif·ve et réciproquement ?



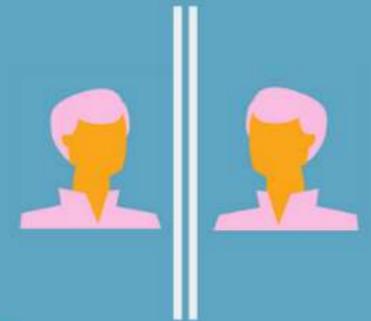
DU POINT DE DES DIFFUSEURS

L'engagement des spectateur·rice·s auprès de la structure peut-il exister sans le travail des artistes ?

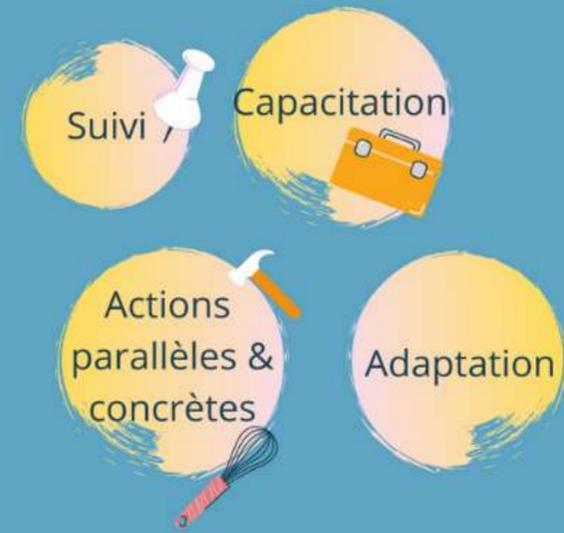
Un écosystème



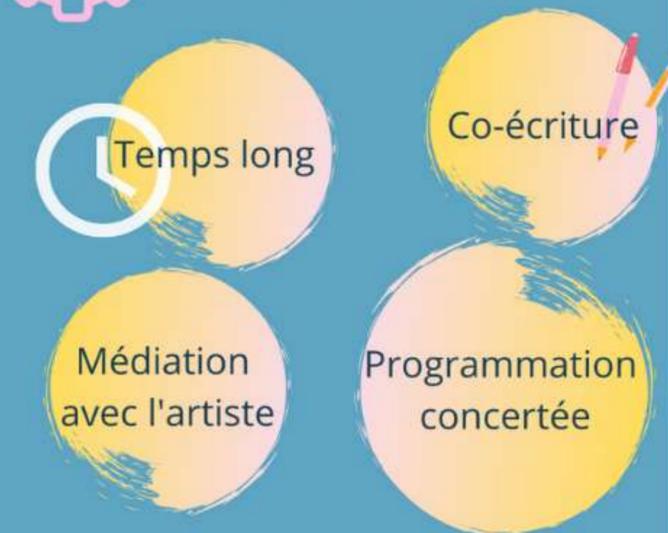
Citoyen·ne / Spectateur·rice



Accompagner



Comment on fait ?



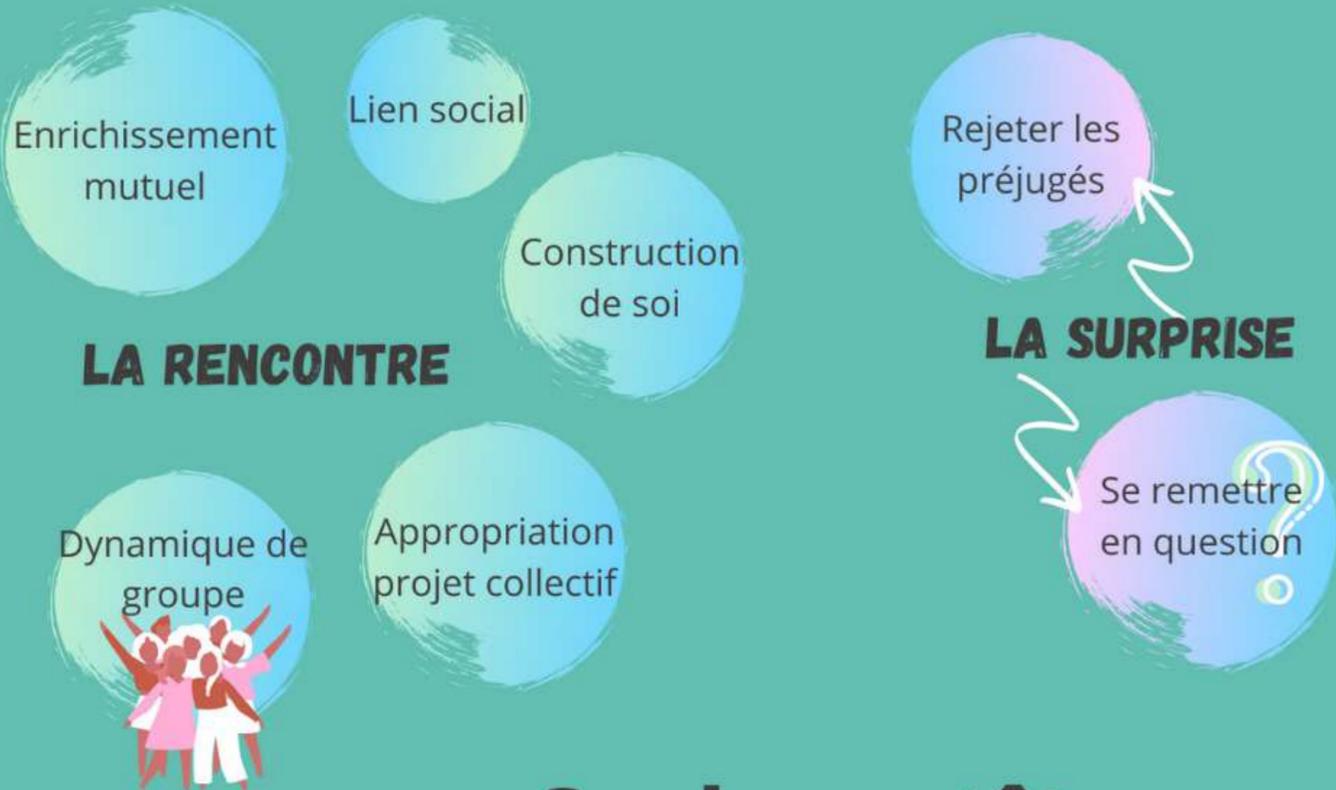
Des solutions ?



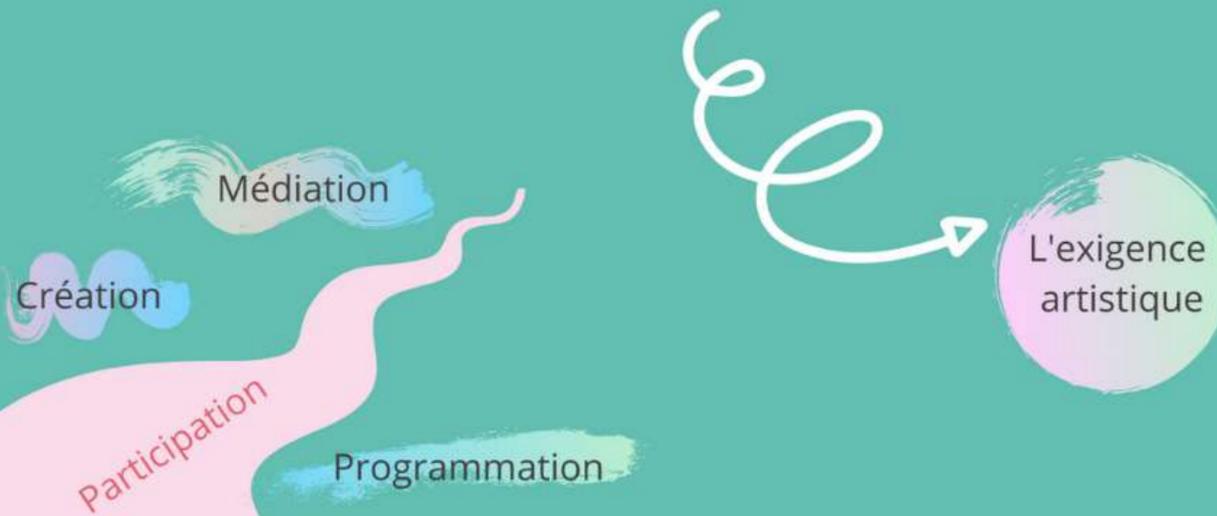
DU POINT DE DES ARTISTES

Quel rôle peut jouer la création artistique dans le développement de citoyen·ne·s actif·ve·s ?

Laisser la place à...



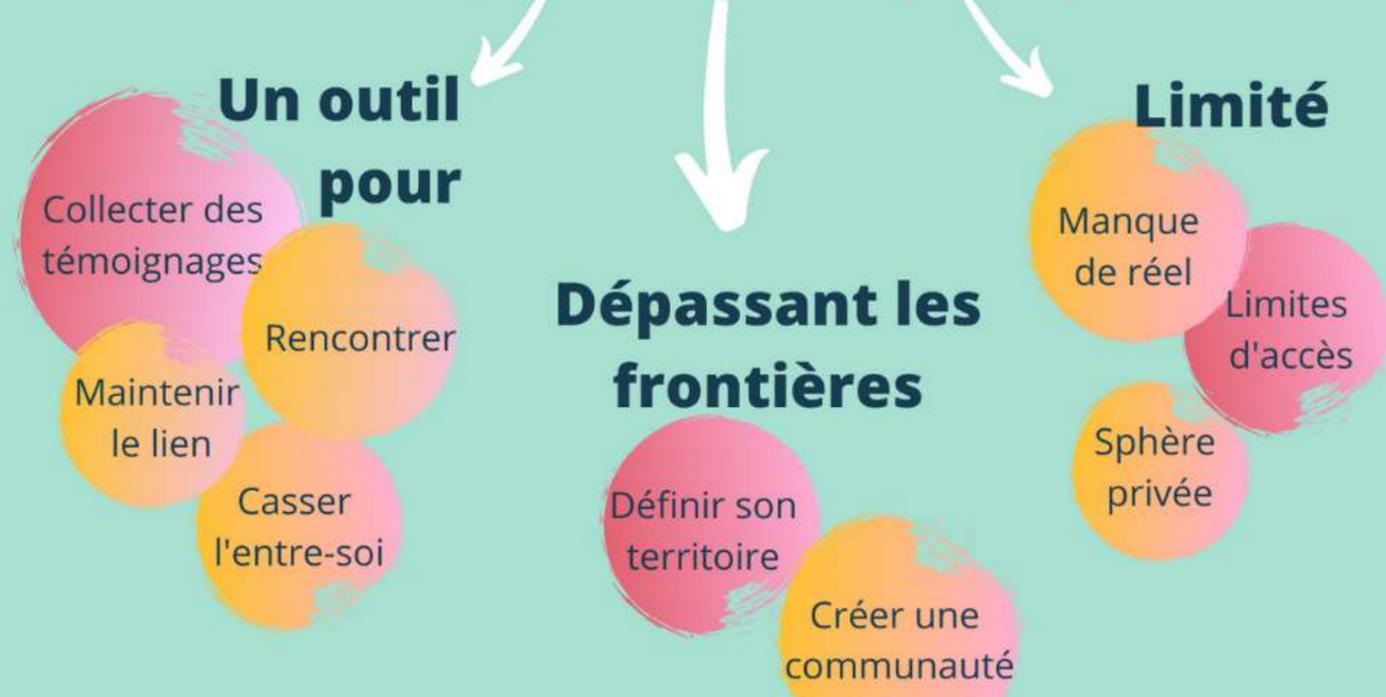
Garder en tête...



ESPACE PUBLIC ET LIEUX NON DÉDIÉS : LIEUX DE PARTICIPATION ?



Le numérique : nouvel espace public ?



POUR ALLER PLUS LOIN

La co-construction ?

La question de la co-construction a parcouru toutes les discussions et c'est également dans cette optique que les partenaires associés au projet *Be SpectACTive!* ont développé leurs comités de spectateur·rice·s.

L'acte collectif serait en effet fondateur pour se considérer comme citoyen·ne actif·ve.

Pour permettre aux spectateur·rice·s de participer, faut-il d'abord leur en donner les moyens ? C'est là que la question de la capacitation se pose : si on ne leur donne pas les capacités pour programmer alors ne serait-ce pas une démarche démagogue qui consisterait uniquement à afficher le fait de laisser du pouvoir relatif à des citoyen·ne·s ?

En conscience des rôles de chacun·e ?

Il y a également un équilibre à trouver entre donner les clefs de compréhension aux spectateur·rice·s et garder la « fraîcheur » de leur regard, leur « naïveté » par rapport à l'œuvre.

Les trois acteurs (artiste, diffuseur, citoyen·ne) ont une responsabilité envers les participant·e·s. Tous doivent avoir conscience de leur rôle, de ce qui est demandé aux participant·e·s et la finalité du projet doit être énoncé clairement pour que la participation se fasse en toute connaissance de cause. C'est ce qu'on appellerait *duty of care* en Angleterre.

Participer hors des espaces de création ?

Spontanément, la réponse à la question *L'engagement des spectateur·rice·s auprès de la structure peut-il exister sans le travail des artistes* fût « non ». Impossible d'établir un lien et de créer un engagement des citoyen·ne·s auprès de la structure de diffusion sans faire appel au travail artistique.

Toutefois, pour que l'écosystème spectateur·rice·artiste·diffuseur soit un terrain favorable à l'engagement de citoyens et citoyennes, quelles formes les artistes peuvent-ils·elle proposer ?

La co-construction fut mentionnée comme étant une possible voie vers un équilibre entre le rôle de la structure, de l'artiste et du·de la participant·e.

Cependant, l'engagement et la participation des publics se trouvent aussi à d'autres endroits : programmation concertée ou participative ; création de comités de spectateur·rice·s ou de « collège de spectateur·rice·s », etc. L'implication des citoyen·ne·s dans des tâches diverses, pas obligatoirement liées directement à la création artistique, comme la cuisine, lors de l'Autre Festival à Capdenac ou la construction d'un cinéma avec La forêt électrique (Toulouse).

La jonction entre spectateur·rice actif·ve et citoyen·ne se trouve peut-être pas dans ce type d'activité créant du lien et permettant de véritablement construire ensemble. Ce serait à cet endroit, où le·a spectateur·rice n'en est plus vraiment un·e, qu'il endosserait finalement son rôle de citoyen·ne.

Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que l'œuvre est le point de départ d'une relation entre une structure de diffusion et un·e citoyen·ne.

POUR ALLER PLUS LOIN

Des exemples autour de la co-construction ?

Quelles solutions pouvons-nous proposer pour mettre en place des formes de co-construction ?

Une des propositions ayant surgit en fin de rencontre fût la commande artistique citoyenne. En quoi cela consiste-t-il exactement ? Permettre à un groupe de citoyen·ne·s de faire une commande d'œuvre sur-mesure, avec l'aide d'un·e médiateur·rice, adaptée à un territoire donné. Cette pratique a notamment été développée par le programme des Nouveaux Commanditaires, dans le secteur des arts visuels. D'autres projets se sont inspirés de ce procédé, comme Fenêtres sur le paysage, mené par Derrière le Hublot (Capdenac), qui investit les chemins de Saint-Jacques de Compostelle et propose à des artistes de créer des œuvres inspirées du territoire et de son environnement, avec les habitant·e·s. Ces initiatives pourraient-elles inspirer les acteur·rice·s du spectacle vivant ?

La création et lien social : enjeu majeur ?

Le rôle de l'artiste n'est pas seulement de créer et de livrer cette création à un public. En effet, la création d'un lien social par les artistes eux-mêmes peut être un moyen pour ces dernier·e·s de participer à la construction de citoyen·ne·s actif·ve·s. Ce serait finalement en abolissant les frontières entre artistes et spectateur·rice·s, que l'expérience deviendrait fondatrice pour tou·te·s, en qualité de citoyen·ne·s.

Ce qui est ressorti du débat est l'importance de la rencontre et l'intérêt qu'il peut y avoir à ne pas maîtriser ce que va engendrer cette rencontre et la surprise qui peut en découler.

L'effet de surprise ?

Ainsi, l'artiste ne serait pas un·e démiurge capable d'influencer ou de transformer un·e spectateur·rice en citoyen·ne mais ce serait ces personnes-là qui créerait la surprise et qui feraient d'un projet participatif, une véritable rencontre entre citoyen·ne·s. C'est en cela qu'ils·elles feraient ensemble société.

La surprise a aussi été mentionnée par les participant·e·s à la deuxième rencontre. Ces dernier·e·s ont insisté sur la distinction entre spectacle joué en espace public dans des conditions similaires que celles de la salle — c'est-à-dire avec des gradins, une délimitation de l'espace scénique — et spectacle créé pour être joué en espace public ou dans des lieux non dédiés. Ce dernier a plutôt pour objectif la surprise et laisse aussi la liberté au public d'être spectateur ou non.

Et le numérique dans tout ça ?

C'est une question qui s'est posée lors de la rencontre *Espace public et lieux non dédiés : lieux de participation ?*

Aujourd'hui, le numérique est plus que jamais un moyen de garder le lien, rester en contact, maintenir des activités et des rencontres.

Cet espace numérique pourrait-il être considéré comme un espace public ? En effet, la participation n'est pas forcément liée à un territoire et le numérique permet aujourd'hui de dépasser les frontières et d'aller plus loin que les habitant·e·s de proximité.

Le numérique peut être un outil utilisé pour collecter des témoignages, pour faire des rencontres sans prendre de risques liées à la situation sanitaire. Néanmoins, le numérique nous déconnecte entièrement de la notion de "réel", bien que permettant de créer du lien. Ainsi, le numérique serait un outil mais resterait indissociable de rencontres réelles.

PROJETS PARTICIPATIFS PAR ET POUR LES ADOLESCENT·E·S

DÉFI 1

Comment laisser la place à des adolescent·e·s pour se livrer en toute confiance lors d'un laboratoire de création avec des artistes ? Avec quels outils ?



PLUS EN DÉTAIL

Lors de la dernière rencontre *En trio, on participe ! Projets participatifs par et pour les adolescent·e·s*, trois porteur·se·s de projets ont pu exposer leur projet et le défi qu'il·elles souhaitent relever avec l'aide des participant·e·s.

Les défis posés évoquent trois aspects de la participation des adolescent·e·s : au sein d'un lieu de diffusion, au sein d'une création artistique et dans l'écriture d'un projet artistique.

Le premier projet de laboratoire *#Generation(s)* porté par la compagnie Le Cri Dévot a permis de questionner la place d'un groupe d'adolescent·e·s et la construction d'un espace de confiance leur permettant de s'exprimer. Comment créer cet espace de bienveillance, de liberté et de confiance pouvant accueillir leurs paroles intimes ?

Les retours principaux ont été autour de ces espaces spécifiques à créer hors du quotidien avec les adolescent·e·s afin de libérer la parole : l'une des clés était aussi de se donner du temps, ou bien aller dans des lieux spécifiques. L'un des axes a tourné aussi autour de repenser les formats pour modifier le dialogue académique (la musique, l'écrit, la photo, etc.).

Tout en respectant l'espace intime de chacun·e sur sa volonté de se livrer spécifiquement ou non. L'idée de dépersonnaliser le propos notamment par l'idée de faire parler de soi à la troisième personne. Lors de ces échanges à aussi été interrogé la question d'un espace ressources autour de ces pratiques et techniques parfois relevant plus de l'animation et de l'éducation informelle pour les équipes travaillant sur des projets participatifs.

DÉFI 2

Comment valoriser une création participative avec des adolescent·e·s auprès d'autres ados?

Poids du bouche à oreille

Les mobiliser sur la médiation

Associer les parents

Diffuser dans le cadre scolaire

LEURS ENVIES

Ambassadeur·rice·s du projet

Faire des bords plateau d'autres ados

Utiliser les réseaux sociaux

Apporter les outils

Communiquer au sein des établissements scolaires des jeunes

PLUS EN DÉTAIL

Le deuxième projet de création participative avec le Collectif BallePerdue, *Un après-midi avec Georges Romero à regarder mourir les dinosaures*, porté par le comité d'adolescent·e·s de Derrière le Hublot, a permis de cerner les enjeux de valorisation d'une expérience et d'une création participatives avec un public adolescent auprès d'autres adolescent·e·s.

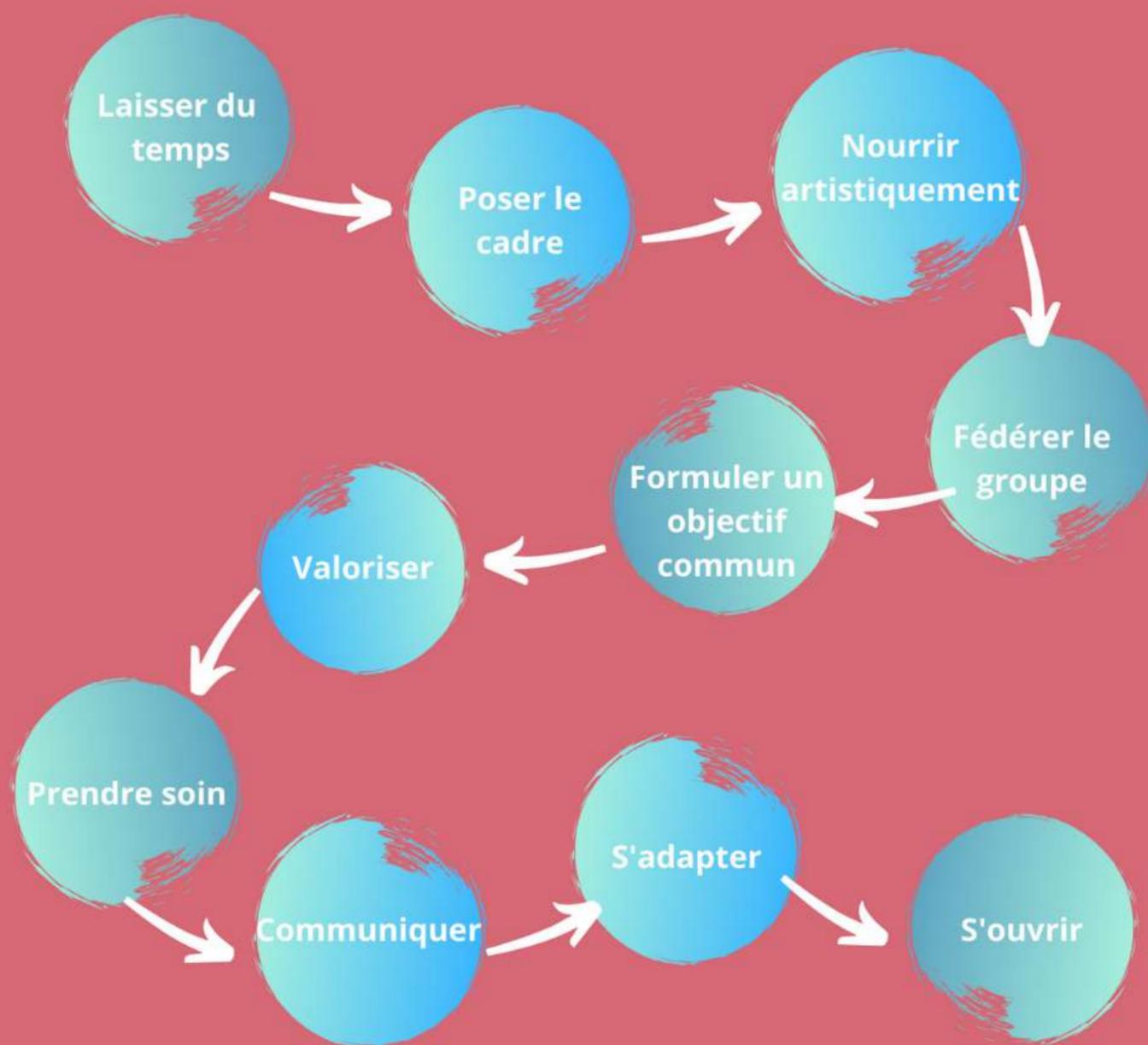
Le point de départ de toute réflexion concernant un projet avec des adolescent·e·s serait leurs envies et la volonté qu'ils·elles peuvent avoir ou non de prendre part à la diffusion et à la médiation autour de leur création. Certain·e·s adolescent·e·s ont émis l'idée de passer surtout par le bouche-à-oreille et par leur propres réseaux amicaux. Ainsi, un rôle d'ambassadeur·rice peut leur être confié si ils·elles le souhaitent.

Le groupe a surtout profité de la présence d'une partie du groupe d'adolescent·e·s initié par Derrière le hublot pour en savoir plus sur le processus créatif mis en place avec le Collectif BallePerdue, les autres activités du comité ainsi que tout ce qu'il y a derrière ce projet de comité de jeunes, comme par exemple le lien essentiel avec les parents.

Cette problématique a également permis de questionner la relation entre la structure et les jeunes et la répartition des rôles de chacun·e. En effet, il y aurait un juste équilibre à trouver entre laisser aux jeunes l'opportunité de proposer des actions et leur apporter soutien, outils et point de vue professionnel pour avancer et aller plus loin.

DÉFI 3

Comment maintenir une dynamique de groupe avec des adolescent·e·s sur un projet long terme pour l'organisation d'une soirée culturelle entière ?



PLUS EN DÉTAIL

Le troisième projet, porté par Bouillon Cube - La Grange, est un projet de construction d'une soirée culturelle par un groupe de jeunes, ou comment maintenir mobilisé un groupe de jeunes sur le long terme.

Le groupe de participant·e·s a proposé un plan d'action en dix temps pour maintenir l'implication d'un groupe de jeunes et nous allons revenir sur quelques-unes de ces actions plus en détails.

Une des conditions pour y parvenir pourrait être de laisser du temps au groupe, pour se connaître et pour s'approprier le projet. L'objectif étant de créer un groupe qui puisse être quasiment autonome, il faut pour cela poser le cadre et le fonctionnement de ce groupe dès le départ, afin que les jeunes puissent connaître la marge de manœuvre qui leur est laissée.

L'un des avantages pour les jeunes est de découvrir de s'enrichir artistiquement et une façon de fédérer le groupe peut être de lui permettre de découvrir des spectacles, des films et de vivre collectivement des moments artistiques forts.

Pour maintenir l'intérêt du groupe, il est important de penser à sa valorisation, par la communication externe de la structure mais aussi par la valorisation en interne, présenter le groupe à l'équipe et partager ses avancées ou complexités. Faire sentir aux jeunes qu'ils·elles ont une place réelle au sein de la structure est primordiale et peut s'accompagner de petites attentions à leur égard pour, finalement, les accueillir à bras ouverts et leur donner envie de rester.

Enfin, l'ouverture du groupe pour ne pas rester dans un entre-soi, peut se décliner sous différentes rencontres : la rencontre avec d'autres groupes de jeunes, d'autres structures et avec d'autres lieux, culturels ou sociaux.



LES PISTES POUR LA SUITE

Depuis les débuts du projet européen *Be SpectACTIVE!*, nous tentons de définir ce qu'est la participation et nous développons des outils afin d'analyser et de comprendre ses mécanismes et les différents niveaux qui peuvent exister.

Grâce à ces rencontres et à notre expérience dans ce projet, nous avons posé les bases de la participation et ses enjeux, que nous souhaitons développer dans un potentiel de fiches pratiques à destination des acteur·rice·s culturel·le·s qui souhaiteraient mettre en place des actions participatives.

Le 7 mai 2021, nous organisons, en partenariat avec Artcena, une journée dédiée à la participation où seront abordées les questions juridiques et qui sera aussi l'occasion de travailler collectivement sur ce guide de la participation.

À LIRE & À ÉCOUTER

- *Be SpectACTIVE! Challenging Participation in Performing Arts*, Lluís Bonet, Giada Calvano, Luisella Carnelli, Félix Dupin-Meynard, Emmanuel Négrier.
- *Cultural Policies in Europe : a Participatory Turn ?* Félix Dupin-Meynard, Emmanuel Négrier, Lluís Bonet, Giada Calvano, Luisella Carnelli, Elettra Zuliani.
- Blandin-Estournet, C. (2017/2, N°5). *Les projets situés, ou les métamorphoses de l'action culturelle*. NECTART, pp. 78-86.
- "Passer à côté des droits culturels, c'est passer à côté des droits humains fondamentaux" Jean-Michel Lucas, *Affaire à suivre*, France Culture

BE SpectActive! 2018-2022

Projet de coopération

Occitanie en scène

8 avenue de Toulouse - CS 50037 - 34078 Montpellier Cedex 3

+ 33 (0)4 67 66 90 90 - contact@occitanie-en-scene.fr - www.occitanie-en-scene.fr

Siret 311 199 418 00048 - APE 9499Z - Licences PLATESV-R 2020-002635, PLATESV-R 2020-002636

B ——— E
s p e c t
A — C — T
i — v e — !



Territoire

Europe



Partenaires

- Kilowatt Festival (Italie), chef de file
- Artemrede (Portugal)
- Bakelit Multi Art Center (Hongrie)
- brut (Autriche)
- BUDA (Belgique)
- CdAT - Café de las Artes Teatro (Espagne)
- CNRS (France)
- Domino (Croatie)
- Dublin theatre festival (République d'Irlande)
- Fondazione Fitzcarraldo (Italie)
- Gothenburg Dance and Theatre Festival (Suède)
- Theatre Festival Divadelná Nitra (Slovaquie)
- Occitanie en scène (France)
- Plesni Teater Ljubljana (Slovénie)
- Radu Stanca - Théâtre national de Sibiu (Roumanie)
- SKCNS - Centre culturel pour étudiants de Novi Sad (Serbie)
- Tanec Praha (République Tchèque)
- Universitat de Barcelona (Espagne)
- Université de Montpellier (France)



Actions

- Production de 15 spectacles.
- Création de 50 groupes de spectateur·rice·s impliqué·e·s dans des activités de programmation et de création, dont 8 commanderont 4 œuvres artistiques.
- 4 *European spectators day*, rassemblant des communautés de spectateur·rice·s.
- Travail de recherche évaluant les différents effets des pratiques activées.
- 4 conférences internationales.

BE SpectActive! est un projet dédié au développement des pratiques participatives dans le spectacle vivant, impliquant les citoyen·ne·s et les publics dans la définition et la mise en œuvre de programmations ou dans des processus de création.



Partenaires associés en Occitanie

- La Saison artistique de Melando (Notre-Dame-de-Londres, 34)
- L'Atelline, lieu d'activation art et espace public (Juvignac, 34)
- Derrière Le Hublot, scène conventionnée d'intérêt national art en territoires (Capdenac-Gare, 12)
- Théâtre du Grand Rond (Toulouse, 31)
- Théâtre Albarède (Ganges, 34)
- Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objets et les formes animées (Nîmes, 30)
- Réseau RP (Occitanie)



Actions déclinées en Occitanie

- Création de comités de spectateur·trice·s et de modalités de travail permettant de leur confier tout ou partie d'une programmation.
- Mise en œuvre de résidences participatives et d'actions de médiation dédiées à la participation.



Budget

4 M€

Au sein du projet, Occitanie en scène prend part à 4 coproductions et accompagne ses partenaires associés au développement des actions en Occitanie. Elle a également organisé la première conférence internationale et a publié l'ouvrage *Cultural Policies in Europe: a Participatory Turn?*.

Contact

Angèle Picgirard
+33 (0)7 67 84 50 86
bespectactive@occitanie-en-scene.fr
www.bespectactive.eu
www.bespectactive-occitanie.eu



B — E
s p e c t
A — C — T
i — v — e — !



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union